

J'ai déjà essayé, mais ça ne m'a pas réussi, il peut raconter tant de choses sur mon compte, dans mon séjour à St. Dominique, je n'ai rien fait pour passer pour un saint, au contraire, puis il y a l'histoire de St. Pie, puis mon maudit berlot rouge, je suis bien malheureux !

Bienvenu, du *National*, au docteur Chagnon, Bagot.

Si c'est comme ça remets toi à ta pratique, et ne change plus de politique.

Ernest Desrosiers, Montréal, à monsieur Laurier, Ottawa.

J'espère avoir plus de chances avec vous qu'avec vos collègues ; je crois que le moment est venu où le pays a besoin d'hommes instruits et intelligents comme moi. Je me mets à votre disposition pour faire le bonheur de n'importe quel comté, une réponse m'obligerait, car nous n'avons pas de temps à perdre.

Pas de réponse.

Rosaire Tibeaudau, Montréal, à Mackenzie, Ottawa.

Tu sais que tu me dois cinquante quatre piastres et 27 centins pour les citrouilles que j'ai gaspillées en leur retirant la queue pour en faire des siflets à l'assemblée de Sir John Macdonald.

Mackenzie, Ottawa, à Rosaire Tibeaudau, Montréal.

Ne perds pas tes citrouilles, mets les couvrir.

"LE CHARIVARI."

LA VERITE EN RIANT.

LA DELICIEUSE PILULE MACKENZIE.

On lit aux premières, deuxième et troisième pages des journaux libéraux, l'annonce suivante :

Le remède universel à tous les maux, le topique souverain, la sauvegarde du pays, la préparation la plus favorable, la plus agréable à prendre, la pilule la plus douce à avaler, c'est la célèbre PILULE MACKENZIE.

PREPAREE PAR MACKENZIE ET OIE., A OTTAWA (limitée).

Elle sauve seule le pays, contracte les emprunts, ne les fait pas réussir, repare les jumbos cassées, crée les impôts, les touche, gaspille les finances, démolit les milices, soutient son système, même quand il n'est pas soutenable, se fait des amis partout avec des places et de l'argent, dirige le suffrage universel, apaise les émeutes, désarme les partis, guérit tout, soulage tout, sauve tout, étouffe les plaintes, éteint les sanglots, absorbe l'agonie.

EXTRAIT DES SOIXANTE-QUINZE MILLE CURES REBELLES A TOUT AUTRE TRAITEMENT.

Cure No. 23,250.

A M. Mackenzie, Ottawa.

Le *Bien Public* était en déconfiture, le *Nouveau-Monde* m'avait remercié, je me trouvais dans la dèche la plus profonde, c'est alors que j'ai été assez heureux pour comprendre, savourer et apprécier votre délicieuse PILULE MACKENZIE. Maintenant je suis heureux et je rivalise avantageusement avec tous mes autres confrères les syndics pour ne donner aux créanciers que des dividendes fictifs.

Vous pouvez publier ma lettre.

CLEOPHAS BEAUCRINS.

Syndic officiel,

Montréal.

Cure No. 13,000.

A M. Mackenzie, Ottawa.

Tant que j'ai été avec les conservateurs, j'étais forcé de vivre avec ma seule profession d'avocat et ma plume, je vivais mal, puis la famille est venue, 6 filles, mopsieur, (je l'ai dit, au Sault-aux-Récollets, et ça ne leur a pas fait d'effet). J'ai entendu parler de VOTRE PILULE MACKENZIE, et j'en ai fait usage ; depuis ce temps-là je vis grassement, tantôt à Ottawa, tantôt à Montréal, on a la bonté de soigner la petite manie que j'ai de faire parler de moi de temps en temps, je résigne une place lucrative pour me présenter dans un comté bien assuré que je suis, en rentrant à la maison, de trouver une place plus honorifique et le ratelier mieux garni. J'engage tous les électeurs d'Hoehclaga à prendre de votre délicieuse pilule Mackenzie. Vous recevrez en-clus le compte des dépenses que je fais pour votre maison.

Tout à vous,

LOLO, futur bibliothécaire.

Cure No. 15,221.

A Monsieur Mackenzie, Ottawa.

Je connaissais Trois-Rivières, j'étais dévoré de l'idée d'avoir un bon contrat, monsieur Joly m'a fait passer un de vos prospectus, je me suis servi de la délicieuse PILULE MACKENZIE, je dois à la vérité d'avouer que la première m'a semblé un peu amère, mais maintenant je m'y suis fait, et je vis heureux, grâce au vingt-trois mille piastres que j'ai reçu au milieu du mépris de tous mes concitoyens. Je vous autorise à vous servir de ma lettre.

Tout à vous,

TURCOTE.

MODE D'EMPLOI.

La délicieuse PILULE MACKENZIE se vend par tartine ou en feuilles, enveloppées dans les journaux. Le *National*, le *Herald*, l'*Evenement*, etc., (se méfier des contrefaçons.)

On en avale une livre en se levant, à jeun, pour ne pas nuire à la digestion, et une autre livre le soir en se couchant, (il n'y a aucun danger d'insomnie.)

Agiter avant de s'en servir..... Une dose plus considérable pourrait amener les plus graves désordres.

Ecrire à monsieur Mackenzie et Cie, auquel on peut demander tous renseignements complémentaires.

Il suffit de lui envoyer son adresse pour qu'il se fasse un véritable plaisir de répondre.

[NOTE EDITORIALE.] Nous devons pourtant avertir le public, qu'un gros avocat, bien connu à la cour de police, de Montréal, affligé d'une maladie noire qui consiste à vouloir se faire nommer à la place de l'honorable juge Coursol, fait sans le moindre succès un usage énorme de la DELICIEUSE PILULE MACKENZIE, peut-être est-il incurable.

Il est juste de dire, aussi que le résultat ne se fait pas sentir à la généralité du public, et que le remède qui fait vivre et engraisse un certain nombre de natures spéciales, tue nos manufactures, ruine notre crédit, nous mène à la faillite, force nos compatriotes à émigrer en masses aux Etats-Unis, et accorde enfin au Haut Canada, patrie de la PILULE MACKENZIE, une prépondérance énorme sur tout ce qui est Bas-Canadien et parle français.

S'adresser pour tout ce qui regarde la rédaction et l'administration du *Charivari* à J. LESSARD, éditeur-proprétaire, 29 rue St. Vincent.